

## ALLEMAND

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

### VERSION ET COURT THÈME

**Denis Bousch, Clémence Couturier-Heinrich**

**Coefficient : 3 ; Durée 6 heures**

Le jury a corrigé cette année 17 copies, chiffre en augmentation importante par rapport à 2012 (6) et 2011 (10). La moyenne est nettement plus basse qu'en 2012 (9,30 contre 12). Les notes s'échelonnent entre 1,5 et 19 : 5 copies très faibles (notes inférieures ou égales à 4), 4 copies moyennes (8, 9, 10, 10,5), 5 copies d'un niveau correct (notes comprises entre 12 et 14,5) et 3 copies d'un très bon niveau (16, 17 et 19). Parmi les copies très faibles figurent des traductions fragmentaires, tant en thème qu'en version.

Le texte de version était un extrait d'un roman historique et biographique : *Verdi, Roman der Oper*, de Franz Werfel, publié en 1924. Il s'agissait d'un extrait de nature essentiellement descriptive mettant en scène Wagner et Verdi lors d'une soirée à l'opéra. Le texte est centré sur l'adulation délirante dont Wagner fait l'objet de la part de ses admirateurs. La difficulté essentielle du texte résidait dans le vocabulaire : passionné, superlatif, hyperbolique. Le contexte de départ étant clair, il s'agissait donc de travailler la langue afin de rendre le ton du texte avec précision et pertinence, de faire un véritable effort de style dans le champ lexical des émotions et de la passion. Les très bonnes copies se détachaient nettement du lot par un style fouillé et pertinent et une maîtrise des expressions idiomatiques. Les copies moyennes n'avaient pas suffisamment travaillé le champ lexical idoine et pêchaient par une langue parfois malhabile. Le jury a été désagréablement surpris par des copies très faibles, souvent fragmentaires et lacunaires, dans lesquelles se manifeste à la fois une méconnaissance du contexte de départ et une faible maîtrise de la langue française. C'est un constat d'autant plus étonnant que certains candidats semblent avoir renoncé à fournir un effort de compréhension et de formulation face au texte proposé, attitude surprenante de la part de candidats venant de formations exigeantes. Rappelons que le jury valorise tout effort de formulation et n'hésite pas à donner des points de bonus pour une copie au style particulièrement réussi mais qu'il sanctionne très sévèrement les fautes d'orthographe et de grammaire, lesquelles, vu le niveau du concours, ne devraient pas apparaître dans les travaux des candidats. L'entraînement à la version doit, certes, faire travailler la compréhension du texte allemand, mais il doit également permettre de parfaire la langue française et, le cas échéant, de pointer les lacunes.

Le thème consistait en un court extrait d'un texte de Andreï Makine, *La vie d'un homme inconnu*, datant de 2009 qui ne présentait pas de difficulté particulière au niveau de la compréhension. Le contexte général, la vie quotidienne d'un couple dans la Russie de l'après-guerre, ne nécessitait pas un effort d'imagination démesuré. Force est de constater que le

niveau de langue a été globalement décevant et que très peu de copies ont manifesté une maîtrise convaincante de la grammaire et de la syntaxe. Comme en version, des oublis (parfois de phrases entières), des blancs, des traductions fragmentaires, ont désagréablement surpris le jury. De toute évidence, un nombre significatif de candidats n'a pas de contact régulier avec la langue allemande. Pour se préparer à cet exercice, il est indispensable de lire des textes actuels (livres, journaux) et de travailler avec dictionnaires et manuel de grammaire. L'entraînement doit également servir à reconnaître les différents niveaux de langue. Le choix de cette option implique en amont une préparation suivie, un contact régulier avec la langue allemande moderne et des révisions de grammaire.